



La Semaine Sainte

« Il y en a beaucoup qui désirent le céleste royaume de Jésus, mais peu qui consentent à porter sa croix... »

Thomas a Kempis (1379 - 1471), *Imitation de Jésus Christ*



Le Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur

« Le Dimanche des Rameaux est le grand portique qui nous introduit dans la Semaine Sainte, la semaine où le Seigneur Jésus s'achemine vers le sommet de sa vie terrestre. Il monte à Jérusalem pour accomplir les Écritures et pour être suspendu sur le bois de la croix, le trône à partir duquel il régnera pour toujours, attirant à lui l'humanité de tous les temps et offrant à tous le don de la rédemption. »

Benoît XVI, *Homélie, Dimanche des Rameaux, 1^{er} avril 2012*

La Messe Chrismale

Le Mardi Saint, à 19h00, à la Cathédrale Saint Louis à Blois

Le mot grec « chrisma » signifie onction. Chrisma a donné : Christ (l'Oint : le « Messie » en Hébreu), et aussi : Chrétien. Pendant la Messe Chrismale l'Evêque consacre le **Saint Chrême** : l'huile parfumée d'une résine odorante, qui servira tout au long de l'année à l'accueil des nouveaux baptisés, au sacrement de la Confirmation et à l'Ordination des nouveaux prêtres. Le Saint Chrême, jadis « salué » en sa qualité de seconde chose la plus sainte après l'Eucharistie, marque l'**onction spirituelle de l'Esprit Saint**. Cette huile sainte est également utilisée pour la dédicace des églises et des autels.

L'Evêque célèbre la Messe Chrismale avec tous les prêtres du diocèse. Les fidèles assemblés prie pour leur Evêque et leurs prêtres, qui **renouvellent leurs promesses sacerdotales** prononcées le jour de leur Ordination : vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus, chercher à lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité.

Le Triduum Pascal

Le temps du Carême finit le Jeudi Saint au soir. Par la Messe de la Cène nous entrons dans le **Saint Triduum Pascal** : les **trois jours de la liturgie la plus intense de l'année**, pendant laquelle **nous nous plongeons dans les mystères de la Rédemption**. « Pâques » signifie « passage » : nous y avançons en accompagnant le Seigneur Jésus sur le chemin de **sa Passion, de sa mort sur la Croix et de sa Résurrection**.

Le Jeudi Saint

« Vous ferez cela en mémoire de moi » (Lc 22, 19).



Le Jeudi Saint nous faisons mémoire de la **dernière Cène** : le repas au cours duquel le Seigneur Jésus a institué l'**Eucharistie** et le **Sacerdoce**, pour rester avec nous « **tous les jours jusqu'à la fin du monde** » (Mt 28, 20).

Après la Communion, le Saint Sacrement est porté solennellement au **Reposoir**. Pendant l'Adoration, l'Église veille et **accompagne le Christ à Gethsémani** :

« Voici que l'Église recherche sans cesse cette **heure perdue dans le Jardin des Oliviers**, perdue par Pierre, Jacques et Jean, pour réparer cette désertion, et cette solitude du Maître qui a accru sa souffrance. (...) Le besoin de la retrouver est un besoin des cœurs, de ceux qui vivent en profondeur le mystère du Cœur de Dieu. Et Jésus nous permet en quelque sorte de le retrouver continuellement dans cette heure écoulee et irréversible, humainement parlant. (...) Comme ce mot « veillez » était chargé de sens ! **« Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation »** (Mc 14, 38). Le Christ reporte sur nous l'heure de la grande épreuve qui ne cessera jamais d'être à la fois l'épreuve vécue par ses disciples et celle vécue par l'Église entière. »

Karol Wojtyła (1920 - 2005), « *Le signe de contradiction* » : *Méditations prêchées pendant la retraite du Carême de Bienheureux Paul VI en 1976*

Le Vendredi Saint

« **Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront** » (Mc 2, 20).



Le **Vendredi Saint**, tout comme le Mercredi des Cendres, est un jour de pénitence obligatoire dans toute l'Église, que l'on observe par le **jeûne et l'abstinence**, que nous pouvons prolonger le Samedi Saint jusqu'à la Vigile Pascale. **On ne célèbre pas l'Eucharistie** le Vendredi Saint, ni le Samedi Saint jusqu'à la Vigile Pascale.

Au soir, l'**Office de la Passion** commence par une entrée silencieuse, lors de laquelle le **prêtre se prosterne devant l'Autel**, pour exprimer la douleur de l'Église et l'abandon total au Père Céleste avec le Christ. Le silence est absolu. L'Autel est dénudé, le Tabernacle vide.

Pendant la liturgie de la Parole nous pouvons revivre, comme le Dimanche des Rameaux, la Passion du Christ, cette fois selon Saint Jean : « **Tout est accompli** ». Dans la prière universelle très complète nous **présentons l'Église et le monde entier à la Miséricorde de Dieu**. Puis, en procession, nous **vénérons « le bois de la Croix, qui a porté le Salut du monde »**.

Le Samedi Saint

Un grand calme règne le Samedi Saint. La liturgie s'abîme dans le silence du tombeau. L'Église attend la Résurrection dans la prière silencieuse, le jeûne reste conseillé.



La **Grande Veillée Pascale**, qui commence après la tombée de la nuit, est l'aboutissement de la Semaine Sainte. Saint Augustin nommait la Vigile Pascale « **La Mère de toutes les saintes veillées** ». Elle se compose de **quatre parties**, qui nous introduisent progressivement dans la joie de Pâques :

1. La Liturgie de la Lumière

La célébration commence après la tombée de la nuit, par la **bénédition du feu nouveau**. Le prêtre bénit ensuite le **Cierge Pascal**, trace sur lui le signe de la Croix, inscrit deux lettres grecques : Alpha et Oméga, ainsi que le millésime en cours. Puis le cierge est marqué de cinq grains d'encens, comme des aromates que les femmes mirent dans les cinq plaies du Christ. Le Cierge Pascal est allumé : l'Esprit du Seigneur se réunit avec son Corps. La Lumière du Christ entre dans l'église, descend sur toute l'assemblée et disperse les ténèbres du péché.

C'est alors l'**Annnonce de la Pâque** à travers l'**Exultet** : le grand chant de louange, de joie et d'action de grâce.

2. La Liturgie de la Parole

L'ensemble de **neuf lectures** retrace **toutes les grandes étapes du plan du Salut** et témoigne de la **fidélité de Dieu envers son Peuple**.

3. La Liturgie Baptismale

On implore l'intercession de tous les Saints par le chant des **Litanies**. Les catéchumènes, après avoir renoncé au mal et au péché, professent leur foi avant de **recevoir le Baptême**. Puis, toute l'assemblée proclame sa foi et renouvelle les promesses du Baptême.

4. La Liturgie Eucharistique

Dans la Préface, le prêtre résume tout le mystère célébré :

« (Le Christ, notre Pâque) est l'Agneau véritable qui a enlevé le péché du monde ; en mourant, il a détruit notre mort ; en ressuscitant, il nous a rendu la vie. »

C'est dans cette foi que nous communions.

La bénédiction solennelle et le renvoi sont couronnés de l'Alléluia triomphal et nous sommes envoyés porter au monde la joyeuse nouvelle du Salut :

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Alléluia !